

La Gazette Jaune de Grenoble

Edition n°30 du 18 au 25 janvier 2020

A la une : « les sans-dent »

C'est pourtant vrai qu'on a eu tort d'accabler Hollande pour cette malheureuse expression (même pas authentifiée de surcroît, et Dieu sait qu'une femme trompée, c'est doublement perfide : ah ben si ! Femme ET trompée, ça fait deux raisons d'être perfide #CoucouMarlèneSchiappa) les "sans-dent".

Sous Macron, on apprend qu'il leur en reste en fait largement assez pour qu'on les bousille à la matraque (ou au croche-patte devant une bitte urbaine, pour les tireurs d'élite). Sans compter que, honnêtement, entre nous, des dents, des mains ou des yeux, c'est un peu bassement matérialiste. Ça sent le prolo moustachu pédophage qui ruine la France avec un sourire scélérat beaucoup moins ordonné que celui de Lagardère (qui, lui, la fait reluire... oh, j'vous en prie, hein, je vous demande de vous arrêter). Pour bouffer des lasagnes ou de la brandade LIDL, des dents, c'est un peu de la confiture donnée aux cochons (quand on pense au cours de l'ivoire et à tous ceux dans le monde à qui il en reste environ autant qu'ils ont de quoi se mettre dessous - ça va ? vous suivez ?). On pourrait imaginer une mutualisation (un "progrès social" de l'Europe du même nom, un Erasmus de la bouffe, un programme ambitieux et guilleret pour empêcher de mourir) : les pauvres qui ont encore le privilège de pouvoir bouffer de la merde prédigérée importée de Pétaouchno-que-en-Europe feraient don de celles qui ne leur servent pas aux pauvres encore plus pauvres qui n'ont tellement rien à bouffer qu'ils en ont même perdu le râtelier mais que grâce au ruissellement, il ne faudrait pas qu'ils soient pris au dépourvu le jour où ça sera Byzance sans crier gare. Les mains, d'accord, mais puisqu'il n'y a plus de boulot, à quoi bon (- oui mais non mais c'est pour tenir la fourchette ; - QUOI!!!!!! les gueux bouffent à la fourchette ? Tout fout l'camp, ma bonne dame) ... Restent les yeux. Sans eux, on ne peut plus voir Anne-Sophie Lapix au JT. Pire : sans les yeux, on ne la voit plus mais on l'entend encore. C'est la double peine. "Chef ! J'ai une idée : on ne viserait plus les yeux mais les oreilles ! - Magnifique ! Vous irez loin, je suis content de vous. - Chef ! On a un problème : au JT, il y a aussi Nathalie Saint-Cricq. - Et meeeeeeeeeeeeeerde... Bon, tirez en aveugle (c'est le cas de le dire), on se démerdera ensuite avec les potes." Le progressisme, c'est aussi chouette qu'un Kinder surprise par jour : le chocolat n'est pas bon mais heureusement, dans le noeunoeuf, il y a un jouet nul qui finira à la poubelle dans la demi-heure qui suit. Mais seulement si on est sages.

Source: texte de Mathieu Morel



Agenda

- 24/01: manifestation contre la réforme des retraites – 10h gare de Grenoble
- 27/01 : 18h30 102 rue d'Alembert Grenoble AG travail social
- 28/01: 18h30 salle Juliet Berto conférence débat secteur Culture/Assos en lutte
- 30/01: 12h clinique mutualiste- Soutien au débrayage de la clinique Mutualiste

Retrouvez-nous sur notre page Facebook:

<https://www.facebook.com/La-Gazette-Jaune-de-Grenoble-437256427027373>

Gazette gratuite

Ne pas jeter sur la voie publique

La Gazette Jaune de Grenoble

Edition n°30 du 18 au 25 janvier 2020

Le Gilet Jaune de la semaine :

Pas plus tard qu'il y a trois jours, notre auguste et jovien PetitPatapon 1er se plaignait qu'avec Manman Grippine, il ne puisse plus aller skier dans les Pyrénées sans se faire déchirer sa combinaison par des hordes de citoyens enamorés. Et voilà qu'avant que nous ayons eu le temps de sécher nos larmes, on apprend qu'il ne peut plus aller au théâtre non plus. On dira ce qu'on voudra mais président adulé, c'est vraiment un job ingrat!

EMMANUEL ET DAVIDE PACHON ÉCRIVAINS
D'UN THÉÂTRE PARADIS ENTOURÉ DE MANIFESTANTS



L'infini, ça vous parle ?

L'infini, ça vous parle? Vous savez, des trucs genre le nombre d'étoiles dans la galaxie, le nombre de grains de sable dans le Sahara? Oui ce genre de chiffres tellement énormes qu'ils paraissent inconcevables...



C'est l'effet que laisse la lecture du dernier rapport de l'association Oxfam publié hier. Par exemple, les milliardaires du monde entier qui sont aujourd'hui au nombre de 2 153... En gros c'est la population de Chirens ou de Poisat, qui possèdent plus de richesses que 4,6 milliards de personnes, soit 60% de la population mondiale. Incroyable hein? En même temps presque la moitié de la population mondiale, 3,8 milliards de personnes, vivent avec moins de 4,5€ par jour. En France le nombre de milliardaires a été multiplié par 4 depuis la crise de 2008 avec 41 parasites heu pardon, milliardaires en 2019. 7 d'entre eux possèdent plus que les 30% les plus pauvres soit 20,07 millions de personnes. Le nombre de pauvres en France a augmenté de 400 000 personnes depuis 2018. Chez les mères de famille isolées qui travaillent, plus d'une sur quatre est pauvre. Comme annoncé, ces chiffres sont hallucinants et démesurés! Autant que la violence que le gouvernement instaure pour nous faire taire. Ne lâchons rien! Un peuple uni, jamais ne sera vaincu!

Loi sur l'école de la confiance: la fin de l'inclusion

En insérant dans l'article "1° bis une phrase ainsi rédigée : « La scolarisation en milieu ordinaire est un droit DANS LA MESURE où elle favorise les apprentissages et permet de conforter l'enfant ou l'adolescent handicapé dans ses acquis pédagogiques", le législateur donne les pleins pouvoirs à l'Education Nationale pour décider si l'enfant est ou n'est pas dans les apprentissages. Si l'enseignant estime qu'il ne progresse pas alors l'école peut sortir l'enfant du parcours scolaire ordinaire et l'orienter vers un autre parcours. Le droit que disposait les parents jusque là de décider du parcours de scolarisation de leur enfant a donc été retiré, ce ne sont plus eux qui décideront. Le manque de moyens, l'absence de formation, une aide humaine mutualisée dispensée par plusieurs personnes, un temps scolaire réduit sont ils de bonnes conditions pour que l'enfant puisse progresser? L'enfant, faute de moyens et de formation, se verra donc notifié qu'il ne progresse pas et se verra proposer un autre parcours de formation.

On ne peut se résoudre à laisser une poignée de personnes, pour certaines non formées aux troubles de l'enfant, opérant sans moyens, de décider de son avenir alors que tous les moyens n'accompagnent pas son parcours scolaire.

Parents, il est grand temps de réagir, ce sont le bien être et l'avenir de votre enfant qui sont en jeu!

Ne pas jeter sur la voie publique